



De midwifery à maïeutique : perte d'une traduction

Yvonne Meyer, SF, MA, Céline Lemay, SF, PhD, et Claire de Labrusse, SF, PhD

Originally published in the *International Journal of Childbirth*, Vol 8 Issue 3.
<http://dx.doi.org/10.1891/2156-5287.8.3.177>

Translated and republished in the *Canadian Journal of Midwifery Research and Practice* with permission of Springer Publishing Company.

Publication originale dans l'*International Journal of Childbirth*, vol. 8, n° 3. <http://dx.doi.org/10.1891/2156-5287.8.3.177>
Traduit et republié dans la *Revue canadienne de la recherche et de la pratique sage-femme* avec la permission de la maison d'édition Springer

RÉSUMÉ

Objectif : Comprendre la signification et l'impact de la traduction de *midwifery* par *maïeutique* dans la série « Maïeutique » de la revue *The Lancet*.

Méthodologie : Le changement de terminologie a été analysé par la comparaison des traductions de l'anglais au français, une revue de la littérature en français et l'analyse des résultats d'un sondage auprès d'associations de sages-femmes francophones.

Résultats : La comparaison des traductions et la revue de la littérature en français montrent que l'utilisation de *maïeutique* est bien loin de la définition donnée par le *Lancet* dans sa série « Maïeutique ». Les résultats du sondage effectué par la Fédération suisse des sages-femmes indiquent que les termes *maïeuticien* et *maïeutique* n'ont été que très peu reconnus.

Conclusion : Il est important que le choix du terme soit significatif pour la population, les sages-femmes et les intervenants francophones. Un tel changement de terminologie mérite une consultation auprès des sages-femmes francophones et une réflexion approfondie sur toutes les répercussions possibles.

MOTS-CLÉS

midwifery, maïeutique, maïeuticien, traduction

Cet article a été évalué par un comité de lecture.

INTRODUCTION

Midwifery a été récemment défini dans la série « Maïeutique » du *Lancet* comme « les soins spécialisés, basés sur la connaissance et attentionnés pour les femmes enceintes, les nouveau-nés et leurs familles, pendant la période précédant et durant la grossesse, l'accouchement, les suites des couches et les premières semaines de la vie. Cette pratique consiste essentiellement à optimiser les processus physiologiques, biologiques, psychologiques, sociaux et culturels de la reproduction et de la petite enfance, mais également à prévenir et à prendre en charge rapidement les complications, à consulter et orienter les femmes vers d'autres services, à respecter la situation et les points de vue individuels des femmes, et à travailler en partenariat avec elles pour renforcer leurs capacités à prendre soin d'elles-mêmes et de leurs familles » (Renfrew et coll., Résumé analytique, *The Lancet*, 2014). Cette définition constitue une pierre angulaire de la qualité des soins pour les femmes enceintes et les nouveau-nés qui s'appuie sur les conclusions d'une revue systématique de la littérature. L'amélioration

de la santé de la mère et du nouveau-né par le biais de la pratique sage-femme a l'effet potentiel d'une intervention qui sauve des vies et permet de meilleurs résultats en matière de santé pour toutes les femmes et leurs nouveau-nés dans le monde entier (ten Hoope-Bender et coll., 2014).

Les articles originaux publiés dans la série du *Lancet* sont remarquables et soulignent que les sages-femmes instruites, formées, agréées et réglementées peuvent fournir la totalité des services inclus dans la portée du terme *midwifery*. Il est primordial de diffuser largement les preuves scientifiques qui démontrent que la profession de sage-femme représente une solution essentielle pour prodiguer des soins maternels de qualité dans le monde entier. À cette fin, le *Lancet* a accompli un effort important en publiant la série « Maïeutique » simultanément en anglais et en français en juin 2014. L'effort est d'autant plus apprécié que, selon l'Observatoire de la langue française [2014], le français est la cinquième langue la plus parlée dans le monde, avec 274 millions de locuteurs, dont 212 millions qui le parlent quotidiennement. Entre 2010

La maïeutique est ... un processus pour apprendre ensemble par le questionnement et le dialogue.

et 2014, la proportion mondiale de francophones a augmenté de 7 p. 100, principalement en Afrique subsaharienne, où vivent 32 p. 100 des personnes qui s'expriment habituellement en français (figure 1). Cette région africaine a particulièrement besoin du cadre d'analyse des soins maternels et néonataux de qualité proposé dans la série du *Lancet* pour le développement de la formation des sages-femmes, afin de répondre aux défis actuels posés par l'évolution démographique [Horton et Astudillo, 2014].

La version française de la série du *Lancet* est bienvenue, mais la traduction de *midwifery* par *maïeutique* est problématique. En fait, l'utilisation de ce terme reste un sujet de débat à la fois au sein de la communauté des sages-femmes francophones et parmi les organismes des Nations Unies travaillant avec la Confédération internationale des sages-femmes [ICM]. Pendant une conférence sur la coordination des activités maternelles et néonatales dans les services de santé et de ressources humaines organisée par l'Organisation mondiale de la Santé [OMS] à Genève, en Suisse, en 2015, certains membres du panel de chercheurs francophones ont explicitement mis en doute l'utilisation du terme *maïeutique*. Cependant, une discussion formelle sur le sujet n'a pas eu lieu [OMS, Fonds des Nations Unies pour la population [FNUAP], ICM et Muskoka, 2015]. Bien que le mot anglais *midwife* soit l'équivalent du terme français *sage-femme*, une question de genre a vu le jour dans certains contextes français et le terme *sage-femme* est devenu *maïeuticien* pour les hommes. Là encore, le changement de titre professionnel en fonction du sexe du praticien est sujet à débat.

En français, *midwifery* ne peut pas être traduit uniquement en un mot, ce qui peut expliquer le choix de la traduction. Avant la traduction de la série du *Lancet* sur la *maïeutique*, le terme communément utilisé était *pratique de sage-femme*. Dans le résumé analytique d'un rapport conjoint du FNUAP, de l'ICM et de l'OMS [2014, p. 2], ce terme a été défini ainsi : « les services de santé et les personnels de santé nécessaires pour offrir des appuis et des soins aux femmes et aux nouveau-nés, y inclus les domaines de la santé sexuelle et reproductive, en particulier durant la grossesse, lors de l'accouchement et durant la période post-natale ». Cette définition équivaut à celle de *maïeutique* dans la série du *Lancet*. Le terme *maïeutique* trouve ses racines dans la philosophie grecque ancienne. La méthode maïeutique de la pensée critique élaborée par Socrate est définie comme la production de connaissances à travers une série de questions et réponses, basée sur les descriptions métaphoriques de la pratique sage-femme. Le mot lui-même provient de la mythologie grecque : Maia était la mère d'Hermès et était considérée comme la déesse de la profession de sage-femme. Phénarète, mère de Socrate, était une sage-femme qui aidait les femmes à accoucher. Socrate se considérait être une sage-femme des esprits qui pouvait aider une personne à donner naissance à une conscience, à des connaissances et à des idées nouvelles. La *maïeutique* en tant que processus intellectuel a été importante pour le développement de l'enseignement. D'autres disciplines et sciences ont été inspirées par la maïeutique pour aider les patients à rendre conscient l'inconscient, comme la médecine clinique ou la psychanalyse. Surtout,

la maïeutique liée à la méthode socratique est un processus, et non un contenu de soins [Fritts, 1979; Hanke, 1990]. Plusieurs traits de l'activité de Socrate peuvent ressembler à l'art d'une sage-femme, mais la principale différence est qu'une sage-femme travaille avec les corps physiques dans le domaine de la santé, tandis que la maïeutique est un processus philosophique cherchant la sagesse et la connaissance de soi. Ceci illustre bien la nature problématique de la traduction de *midwifery* par *maïeutique* en français.

Le *Théétète* de Platon, qui parle de la *maïeutique* de Socrate, a été largement traduit, et le mot *maïeutique* existe dans de nombreuses autres langues. Par exemple, en espagnol, le mot correspondant est *mayéutica*; en catalan, *maièutica*; en allemand, *Maieutik* ou *Mäeutik*; en néerlandais, *maieutiek*; en polonais, *majeutyka*; en portugais, *maiêutica*; en russe, *Маевтика*; en slovaque, *maeutika*; en suédois, *maeutik*. Cependant, à première vue, il semble que ces termes ne se rapprochent pas du terme *midwifery*. Pour faciliter un changement si important de termes pour le public francophone, les parties prenantes et les sages-femmes elles-mêmes, une compréhension commune des termes *maïeutique* et *midwifery* est essentielle. Dans le présent article, nous avons choisi de nous joindre au débat en essayant d'élucider le sens et l'impact d'un tel changement de terminologie à travers le développement et l'analyse de trois aspects : une comparaison de traductions; une revue de la littérature en français sur le terme *maïeutique*; les résultats d'une enquête par questionnaire auprès des associations professionnelles francophones de sages-femmes.

MÉTHODES

Comparaison de traductions

Afin de démontrer la difficulté de saisir la transformation du mot *midwifery* en *maïeutique*, même pour les experts du domaine, des extraits de la série du *Lancet* sur la maïeutique sont fournis dans le tableau 1. Deux citations originales du résumé analytique de la série sont présentées. La première colonne présente la citation en anglais et la seconde, en français pour permettre une comparaison du sens. Dans la troisième colonne, on trouve un commentaire sur les différences de sens.

Revue de la littérature en français sur l'utilisation de maïeutique

Récemment, les termes *maïeutique* et *maïeuticien* sont apparus dans la littérature. Selon les linguistes, le langage humain est très complexe. Il inclut autant le genre des personnes qui communiquent que leurs habiletés linguistiques [Oesch, 2000]. Afin de suivre l'évolution de la terminologie, nous avons effectué une recherche dans la littérature, y compris dans les textes officiels publiés en français, afin de cerner la signification des termes *maïeutique* et *maïeuticien* dans le contexte social de la mise au monde.

La *maïeutique* est considérée par certains comme une bonne source de savoir sur la pratique sage-femme, mais peu d'ouvrages ont été produits sur le sujet par des auteurs de langue française. Cependant, deux sages-femmes ont développé des aspects de la maïeutique et de l'éthique dans leur thèse doctorale [de Gunzbourg, 2012; Lemay 2007].

Pour Lemay [2007], la *maïeutique* est une méthode pédagogique [et non une pratique professionnelle] et une technique d'exploration approfondie utilisée dans la formation des sages-femmes. C'est un processus pour apprendre ensemble par le questionnement et le dialogue. Il a une valeur épistémologique. Pour de Gunzbourg [2012], la *maïeutique* concerne la naissance autant corporelle que spirituelle. L'auteure considère que la pratique de l'accouchement constitue un art, sans toutefois mentionner les compétences ou les habiletés cliniques. Pour elle, la *maïeutique* requiert le savoir nécessaire pour agir sur la nature et accompagner le voyage initiatique de la maternité par des mots et des symboles du passage d'un état à un autre [c'est-à-dire le soutien donné à la nouvelle mère durant les premiers moments avec son nouveau-né]. La plus grande partie du travail de de Gunzbourg concerne l'anxiété existentielle vécue par l'enfant à sa naissance et la manière dont la mère peut l'accueillir compte tenu de cette séparation, étant elle-même soutenue par le personnel soignant et les personnes importantes présentes à ce moment-là.

Un professeur de l'Université de Paris II spécialisé en management [Chavel 2013] a décrit l'autorité *maïeutique* de la sage-femme, inspirée par Socrate. Selon lui, cette autorité consiste à placer une confiance inconditionnelle dans les ressources

TABLEAU 1. Traduction d'extraits provenant de la série du Lancet sur la maïeutique

	Citations d'origine	Traduction des citations en français	Comparaison des citations
1	The Series also estimated the value of incrementally adding specialist care to midwifery on maternal, fetal and neonatal lives saved. However, the impact of adding specialist medical services to the midwifery package of care was found to be far less than the impact observed when only activities considered to be part of midwifery (both maternal and child health and family planning) were implemented.	La série a également estimé la valeur de l'apport incrémentiel des soins spécialisés à la maïeutique sur les vies maternelles, fœtales et néonatales sauvées. L'impact de l'apport de services spécialisés à l'ensemble des soins relevant de la maïeutique est quant à lui bien moindre que celui observé lorsque seules les activités réputées relever de la maïeutique (en matière de santé maternelle et infantile, mais également de planification familiale) étaient mises en œuvre.	L'expression <i>services relevant de la maïeutique</i> ne reflète pas le désir de se concentrer sur les préférences des femmes. Les services offerts par les sages-femmes rendent cette dimension plus accessible, le mot <i>sage-femme</i> étant populaire et centré sur les femmes. Traduire <i>midwifery services</i> par <i>services relevant de la maïeutique</i> n'a aucun sens pour les femmes.
2	This means facilitating women's use of midwifery services, doing more to meet women's needs and improving the quality of care received by women and newborn infants.	L'utilisation par les femmes des services relevant de la maïeutique doit être encouragée, des mesures supplémentaires devraient être prises pour répondre aux besoins des femmes et des améliorations devraient être apportées à la qualité des soins reçus par les femmes et les nouveau-nés.	L'expression <i>services relevant de la maïeutique</i> ne reflète pas le désir de se concentrer sur les préférences des femmes. Les services offerts par les sages-femmes rendent cette dimension plus accessible, le mot <i>sage-femme</i> étant populaire et centré sur les femmes. Traduire <i>midwifery services</i> par <i>services relevant de la maïeutique</i> n'a aucun sens pour les femmes.

propres à la femme au moment de la naissance, tout en accueillant la fragilité des émotions, la douceur des mots et la présence corporelle. Des éléments comme la confiance, le respect et les aspects émotionnels des soins font partie des compétences des sages-femmes. Toutefois, ces éléments de la *maïeutique* ne sont aucunement reliés à l'éventail des compétences et des habiletés cliniques promues dans la revue du *Lancet* [2014] comme la voie pour améliorer la santé maternelle et infantile.

Un médecin [Hoerni, 2005] a aussi écrit au sujet de la *maïeutique* en la proposant comme le principe pédagogique de Socrate. Son article concerne la médecine, mais pourrait aussi s'appliquer à la pratique sage-femme. Il décrit le processus basé sur quelques questions qui vise à recueillir toute l'information possible pour expliquer les causes d'une maladie. Par exemple, la perception par le patient ou la patiente de son ou de ses problèmes, ses peurs et ce qu'il ou elle croit qui pourrait être un remède sont de la première importance. À partir de

cela, il est possible de partager la responsabilité de travailler à un but commun. Cette vision correspond à une activité de communication, à un processus, mais pas au contenu d'un soin.

En France, l'Académie française, l'institution qui se penche sur les définitions de la langue française, a défini dès le début des années 1980 le terme *maïeuticien* comme étant un homme qui exerce la profession de sage-femme [Houdebine, 1992]. Cette définition soutient l'accès de la profession aux hommes au prix d'un changement de nom de cette profession. Houdebine [1992] signale que l'Académie française était contre la réforme du vocabulaire des métiers pour assurer une équité de genre. Quoiqu'il en soit, à ce moment-là, le choix de *maïeuticien* a été peu retenu par la profession de sage-femme.

En 2002, avec le projet pilote de recrutement d'étudiantes sages-femmes après un an d'études médicales, un changement majeur du programme de formation s'est produit avec le nouveau curriculum. Alors, la Conférence Nationale des Enseignants en Maïeutique [CNEMA] et le Collège National des Sages-femmes de France se sont adressés à la Commission de terminologie et de néologie du ministère français de la Santé afin qu'elle statue sur le terme *maïeutique*.

La définition suivante a été donnée : « La *maïeutique* est la discipline médicale exercée par les sages-femmes. » L'introduction du terme *maïeutique* faisait partie de la revendication d'un savoir spécifique aux sages-femmes, distinct de celui de l'obstétrique et de la gynécologie. Pour le CNEMA, la *maïeutique* comme science et art porte le nom de l'enrichissement de la profession, favorisant par là un savoir et des habiletés spécialisés dans les soins de la médecine et de la santé reproductive des femmes. De plus, un décret de 2013 stipule qu'une formation en sciences *maïeutiques* devait durer cinq ans avec, à la clé, un diplôme de sage-femme correspondant au niveau master [Legifrance, 2013]. Nguyen [2013], alors présidente de l'Association française des sages-femmes enseignantes (l'ancien nom du CNEMA) et directrice de l'École des sages-femmes Baudelocque [Paris], a décrit toutes les étapes du choix du nouveau terme *maïeutique* dans un bref rapport publié dans *Les Dossiers de l'Obstétrique*, revue française destinée aux sages-femmes. De façon

similaire, le nom *maïeuticien* est apparu dans les lois et les décrets de deux pays africains au cours des cinq dernières années, désignant par-là les hommes sages-femmes [Burkina Faso, 2013; Côte d'Ivoire, 2014].

Cette revue de la littérature montre comment la *maïeutique* est passée d'un processus socratique de pensée et de transformation des idées vers des actions contextualisées. De plus, la littérature permet de comprendre certains choix de langage et certaines affirmations pour une meilleure reconnaissance de la profession. En effet, le terme « sage-femme » a parfois une connotation négative, particulièrement si le travail est limité à la supervision des accouchements sous la responsabilité d'un obstétricien. Après avoir considéré ces racines utilisées par des universitaires, il est aussi important d'examiner la perception du terme *maïeutique* par les sages-femmes en lien avec leur discipline.

Enquête par questionnaire : méthode et résultats

En 2015, la Fédération suisse des sages-femmes a envoyé un court questionnaire en ligne à 26 associations de sages-femmes de pays francophones. Les adresses électroniques ont été obtenues par l'entremise des sites Internet de la Confédération internationale des sages-femmes [ICM] et de l'Association européenne des sages-femmes [EMA]. Un rappel a été envoyé trois semaines après le premier envoi aux associations qui n'avaient pas répondu. Le questionnaire comprenait sept questions, qui sont présentées dans le tableau 2.

RÉSULTATS

Le tableau 2 présente les réponses aux questions fermées. Les autres réponses, qui nécessitaient un développement, sont abordées plus loin dans le présent article. Toutes les citations utilisées ici sont originales.

Recommandations pour le titre décerné

À la question 5, les répondantes ont fermement défendu le titre de « sage-femme » :

« Sage-femme » c'est l'essence de ce métier, ancré dans la culture du pays depuis la nuit des temps [Amérique du Nord]

TABEAU 2. Caractéristiques sociodémographiques des personnes répondantes et non répondantes et utilisation des termes [n = 23]

Question 1 : <i>Personnes répondantes et non répondantes :</i> Répondantes d'associations de sages-femmes francophones, toutes membres de l'ICM [10] Personnes non répondantes d'associations de sages-femmes francophones, membres de l'ICM ou de l'EMA [13]
Question 2 : <i>Lieu des personnes répondantes et non répondantes :</i> <i>Répondantes :</i> Europe centrale [2], Amérique du Nord [1], Afrique du Nord et Proche- Orient [1], Afrique de l'Est [3], Afrique de l'Ouest [3] <i>Personnes non répondantes :</i> Europe centrale [3], Amérique du Nord [2], Afrique du Nord et Proche-Orient [2], Afrique de l'Est [2], Afrique de l'Ouest [4]
Question 3 : <i>Profil des répondantes :</i> Sexe : femme [10], homme [0] Réponses données majoritairement par une seule sage-femme cadre. Une association a répondu par un consensus d'opinion de membres.
Question 4 : <i>Titre décerné</i> <i>Sage-femme</i> décerné aux femmes et aux hommes [5] <i>Sage-femme</i> décerné aux femmes, étant donné que la formation est réservée aux femmes uniquement [3], <i>Sage-femme</i> décerné aux femmes et <i>maïeuticien</i> aux hommes [2]
Question 5 : <i>Recommandation pour le titre décerné (réponses dans le texte)</i>
Question 6 : <i>Utilisation du terme maïeutique</i> Pour la formation [1], pour la recherche [2], pour les soins [0] Valeur ajoutée [2], pas de valeur ajoutée [8] [Les commentaires sur cette question sont reproduits la page 32.]
Question 7 : <i>Utilisation du terme sage-femme</i> Pour la formation [8], pour la recherche [7], pour les soins [7] Valeur ajoutée [9], pas de valeur ajoutée [1] [Les commentaires sur cette question sont reproduits la page 33.]

Remarque. EMA = Association européenne des sages-femmes; ICM = Confédération internationale des sages-femmes

« Sage-femme », chez nous, signifie « mpampivelona », ce qui veut dire celle qui donne la vie, et cela nous distingue des matrones qui font des accouchements dans les zones enclavées [...] C'est le mot « sage-femme » qui attire les étudiantes à apprendre le métier de sage-femme. [Afrique de l'Est, 1^{*1}]

« Sage-femme » désigne une personne qui aide et cadre bien avec notre profession. Depuis très longtemps, c'est une personne très respectée qui aide à donner la vie. [Afrique de l'Est, 3]

L'appellation « sage-femme » est réapparue en Belgique en 2006. Entre 1924 et 2006, le terme utilisé était celui d'accoucheuse. Le terme « sage-femme » est encore récent chez nous pour le changer. [Europe centrale, 1]

L'étymologie du mot « sage-femme » est importante, tournée vers la femme qui devient mère. Au début, quand la profession s'est ouverte aux hommes, le terme utilisé était « homme sage-femme ». Maintenant la désignation pour les deux sexes est « sage-femme ». [Europe centrale, 2]

Cependant, une répondante a signalé un mauvais usage du titre de sage-femme :

Dans notre pays, tout agent de sexe féminin, quelle que soit sa fonction [servante, laborantine, médecin de sexe féminin, etc.] s'appelle Sage femme [sic]. [Il faudrait] une autre appellation que Sage femme [sic] [Afrique de l'Est, 2]

Deux répondantes de pays où le titre décerné aux hommes est celui de *maïeuticien* ont recommandé le titre de « sage-femme » pour les professionnels des deux sexes :

Ce serait mieux de maintenir « sage-femme » pour les deux sexes ou si un changement se fait, l'option pour « obstétricien » et « obstétricienne » est souhaitable. [Afrique de l'Ouest, 1]

La profession n'est pas ouverte aux

hommes au Togo. Le désir existe, mais l'État ne l'a pas encore décrété. Si les hommes entrent dans la profession, nous nous battons pour conserver la dénomination « sage-femme ». [Afrique de l'Ouest, 2]

Pour certaines répondantes, *maïeuticien* correspondait à un autre métier et elles se sentaient dévalorisées par l'appellation *sage-femme* :

Le métier ne sied pas aux hommes et son remplacement dévalorise la profession qui la tourne vers un autre métier que celui pratiqué depuis. [Afrique de l'Ouest, 3]

Il est hors de question que nous envisagions d'adopter le titre de *maïeutique* qui veut dire « accoucher d'esprit », alors que la profession *sage-femme* exprime la réalité de la connaissance de la femme et son accompagnement pendant la période *gravido-puerpérale*. [Afrique de l'Ouest, 2]

Contrairement aux autres, une répondante a recommandé le passage au titre de *maïeuticienne* pour les raisons suivantes :

[a] Pour un esprit dans la profession.
[b] Pour unifier la terminologie, surtout quand on parle de recherche en *maïeutique*. [Proche-Orient]

Perception du terme *maïeutique*

Maïeutique était considéré incompréhensible pour une grande partie de la population :

Le terme « *maïeutique* » est peu pour ne pas dire pas compris par la population. [Amérique du Nord]

Le nom « *maïeuticien* » est difficilement compréhensible si ce n'est par explication des origines, alors que [le nom] *sage-femme* est connu de tous. [Afrique de l'Ouest, 1]

Le terme « *maïeutique* » reste abstrait pour une partie importante de la population. [Europe centrale, 1]

^{*1} Lorsqu'il y avait plusieurs pays différents dans une même aire géographique, un numéro a été attribué à chacun pour maintenir la confidentialité des données.

De plus, *maïeutique* était considéré comme étant limité et une source de confusion pour comprendre l'ensemble des compétences de la pratique sage-femme. En particulier, il manquait l'accent mis sur la femme qui donne naissance au profit de l'accent mis sur le praticien.

Dans notre pays, ce terme est utilisé pour qualifier juste le sexe masculin... et rien de plus. [Afrique de l'Ouest, 1]

Le mot « maïeuticien » veut dire « homme sage-femme ». Pourquoi alors changer de nom alors que ce sont les femmes qui portent les enfants pendant neuf mois : gardons le terme « sage-femme » pour valoriser la femme. [Afrique de l'Est, 3]

[Le terme] « maïeutique » est plutôt limitatif et crée la confusion avec d'autres compétences qui ne relèvent pas du domaine d'action de la sage-femme. [Afrique de l'Ouest, 3]

La sage-femme est celle qui prend soin des femmes en période périnatale. La maïeutique de Socrate n'englobe qu'une partie du travail de la sage-femme. [Europe centrale, 2]

Un bénéfice était observé d'utiliser l'appellation *maïeutique* dans les études supérieures, car elle permet d'associer les notions philosophiques aux connaissances obstétricales et psychosociales :

Si la « sage-femme » s'est spécialisée dans n'importe quel domaine [nutrition, réanimation, obstétricienne, santé publique] elle devrait avoir une autre appellation, par exemple, Professeur Maïeutique agrégé en soins obstétrique ou Docteur Maïeutique en gynécologie ou Nutrition. [Afrique de l'Est, 2]

Les deux termes [« sage-femme » et « maïeutique »] font appel à la sagesse [Europe centrale, 1]

L'approfondissement des aspects philosophiques et éthiques de la maïeutique aurait de la place en formation de niveau master. [Europe centrale, 2]

Perception du terme *sage-femme*

L'usage du mot *sage-femme* était lié au fait de posséder des compétences de haut niveau :

Qualifier les soins qui relèvent des compétences des sages-femmes avec le terme « sage-femme » met en exergue la responsabilité des sages-femmes dans l'offre et la gestion de ses soins. Cela implique un engagement et une détermination de leur part. [Afrique de l'Ouest, 2]

Après spécialisation, quel que soit l'acte que vous faites, vous signez avec votre appellation. [Afrique de l'Est, 2]

Une similitude a été observée entre les soins infirmiers et les sciences infirmières :

Les formulations de « sciences sages-femmes » et « soins sage-femme [sic] » sont semblables à celles utilisées par les infirmières. Les termes sont clairs. [Europe centrale, 1]

L'utilisation de *sage-femme* pour qualifier la formation a déjà été intégrée dans le processus de l'enseignement supérieur :

Nous sommes en passe de changer la licence professionnelle en soins obstétricaux en « soins sages-femmes » [...] Le but est de permettre à la sage-femme qui obtient sa licence en soins obstétricaux de poursuivre sa carrière jusqu'au doctorat professionnel, la licence étant considérée dans ce cursus comme le premier palier, le diplôme de base. [Afrique de l'Ouest, 2]

Il a été souligné que les connaissances professionnelles de la sage-femme sont reconnues dans le monde entier et doivent être libellées comme telles. Sinon, le changement de dénomination peut dévaluer le métier de sage-femme :

Notre profession de « sage-femme » est une profession médicale déjà reconnue mondialement pour ses compétences obstétricales auprès des femmes. On a déjà des docteurs « en sage-femme », des techniciens supérieurs « en sage-femme », des licenciés « en sage-femme. » Changer de nom n'a pas de valeur ajoutée, [c'est] plutôt une négation. [Afrique de l'Est, 3]

L'expression *soins en obstétrique* pourrait être une solution de rechange :

Les soins pourraient se qualifier avec l'obstétrique, par exemple, soin obstétrical. [Afrique de l'Ouest, 1]

La reconnaissance claire du fournisseur de soins, ainsi que la destination des soins à la femme ont également été soulignées :

Les soins « de sage-femme » : lève toute équivoque dans la détermination du prestataire offrant lesdits soins. [Afrique de l'Ouest, 2]

[Sage-femme] identifie de façon plus précise la destination du soin. [Amérique du Nord]

Pour une des 10 répondantes, aucune valeur ajoutée n'était possible, car « sage-femme » est à considérer comme une profession et non comme un qualificatif pour la discipline, la science et la recherche :

Le terme « sage-femme » est plus un terme de profession, mais pas de sciences, ni de discipline, ni de recherche. [Proche-Orient]

DISCUSSION

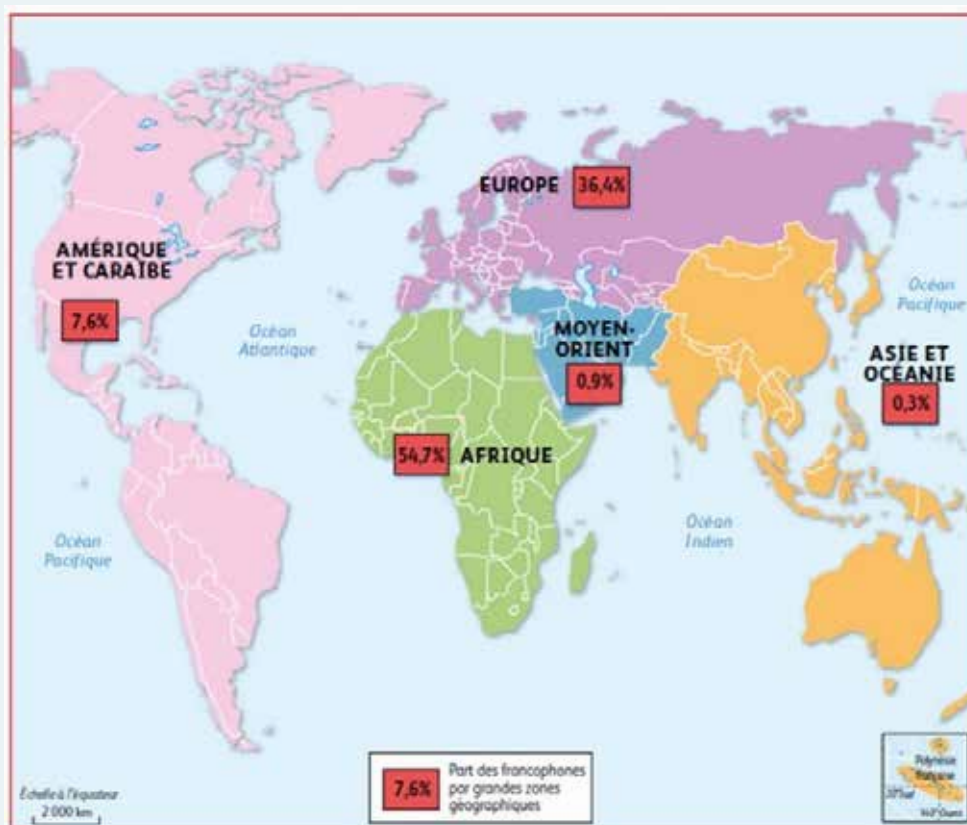
Bien que rare, la littérature en français révèle que le terme *maïeutique* est loin de la définition donnée dans la série du *Lancet*. Celle qui est disponible [Chavel, 2013; de Gunzbourg, 2012; Hoerni, 2005; Lemay, 2007] est axée sur les aspects philosophiques, éthiques et pédagogiques de l'activité de la sage-femme et ne considère pas l'aspect fondamental du champ clinique de sa pratique et de son expertise. Ces aspects constituent assurément une partie des valeurs et des compétences de la sage-femme, mais ils ne représentent qu'une partie du champ entier de la pratique sage-femme. Nguyen [2013] a exposé la genèse du choix terminologique de *maïeutique* dans le contexte très particulier de la France en ce qui concerne la durée de la formation, l'obtention d'un diplôme de sage-femme de niveau master et ainsi le besoin d'une meilleure reconnaissance de la profession. Dans d'autres pays francophones, la formation de sage-femme est généralement

dispensée au niveau baccalauréat et, même si une meilleure reconnaissance des sages-femmes est un but commun, cela n'est pas considéré comme devant être réalisé par le choix terminologique de *maïeutique*.

Pour la Commission de la terminologie et de la néologie, la *maïeutique* est une discipline médicale exercée par les sages-femmes, tandis que, dans la série du *Lancet*, la *maïeutique* n'est pas seulement une discipline, elle renvoie aussi à un travail d'équipe multidisciplinaire qui fournit des soins efficaces dans tous les pays. Bien plus, le fait de considérer la *maïeutique* comme une discipline médicale tout en voulant différencier son corpus de connaissances semble contradictoire et ajoute à la confusion. La pratique sage-femme devrait être une discipline à part entière avec son corpus de connaissances, son épistémologie, ses valeurs et sa culture en lien avec les femmes, les familles et les soins de maternité [Bergstrom, 1997; Gimenez, 2012] et non une discipline médicale. En lisant la version française de la série du *Lancet*, le sentiment qui prévaut à propos de la pratique sage-femme est que quelque chose d'essentiel a été perdu. Cette perte peut être envisagée à la lumière du concept de *détournement*, élaboré par des auteurs comme Debord et Wolman [1956] de l'Internationale situationniste. *Détournement* signifie l'éloignement de quelque chose de son sens ou de son utilisation normale. Le *détournement* permet de corriger le passé, comme par exemple prendre une phrase relativement connue et l'adapter à ses propres critères. Avec l'utilisation du terme *maïeutique*, l'héritage du concept initial de sage-femme a été perverti, ce qui n'est pas insignifiant et peut avoir des conséquences sur l'identité professionnelle.

De plus, l'enquête faite par la Fédération suisse des sages-femmes a montré que les termes *maïeutique* et *maïeuticien* étaient très peu acceptés parmi les associations de sages-femmes francophones. La difficulté avec le terme *maïeuticien* peut s'expliquer par la théorie linguistique de la sélection sexuelle dans l'évolution du langage humain [Oesch, 2000]. Dans les pays où la dénomination entre les hommes et les femmes diffère, la difficulté qui pourrait survenir serait que le titre de *maïeuticien* profite à la réputation masculine et, en même temps, augmente la compétition

FIGURE 1. Les locuteurs quotidiens du français, la part grandissante de l'Afrique [Observatoire de la langue française, 2014]



¹ Les pourcentages indiqués sur la carte correspondent à la proportion de francophones par grande zone géographique.

entre les sages-femmes pour des postes mieux rémunérés [Charrier, 2010]. En analysant quelques citations des répondantes, nous constatons que quelques sages-femmes considèrent que le terme *maïeutique* est presque érotique [dans un sens négatif], alors que d'autres considèrent que *maïeutique* est un terme plus moderne que celui de *sage-femme*.

Curieusement, le terme *maïeuticien* pour les hommes n'est pas du tout répandu. Par exemple, le site Internet d'une école de sages-femmes de Belgique précise que le terme *sage-femme* fait référence autant aux hommes qu'aux femmes [Haute École Libre Mosane, 2013]. L'utilisation du terme *maïeutique* pourrait rebuter, étant donné qu'il s'agit d'un terme philosophique loin de la compréhension courante. Néanmoins, la plupart des sages-femmes du sondage connaissaient et acceptaient des éléments du terme *maïeutique*,

mais elles avaient de la difficulté à reconnaître les compétences et les responsabilités cliniques dans ce terme.

Bien plus, *maïeutique* est utilisé en dehors du cadre des services de maternité. Par exemple, en Suisse, deux organisations différentes utilisent *maïeutique* dans leur dénomination sociale : l'Institut Maïeutique [institut spécialisé en psychiatrie depuis 1955; Institut de Maïeutique, 2017] et l'École de Maïeutique et Psychologie Holistique [école de coaching; École de Maïeutique et Psychologie Holistique, 2013]. En Europe, d'autres institutions utilisent aussi ce terme : la Maieutics Foundation, en Italie, organisme sans but lucratif qui fait la promotion de la recherche et de l'innovation en matière de développement social et économique, principalement dans le domaine médical [Maieutics Foundation, 2017] et Maïeutic Développement, en France, compagnie qui offre

des services de consultation variés pour l'emploi [Maïeutic Développement, 2012]. Ces utilisations en dehors du cadre devraient être une raison suffisante pour trouver ou créer un terme approprié pour les communautés francophones, car, autrement, nous ajoutons à la confusion pour les bénéficiaires de nos services en rendant floue la mission sociale des sages-femmes avec des entités qui n'ont rien à voir avec elles.

La traduction littérale du mot *midwifery* manque non seulement en français, mais aussi en espagnol, en allemand, en portugais et, probablement aussi, dans d'autres langues. Par conséquent, si le mot *midwifery* doit être modifié pour être compréhensible dans plusieurs langues, on pourrait envisager plusieurs options. L'une des possibilités pourrait être d'utiliser le terme *obstétrique* ou *soin obstétrical* comme le suggèrent des répondantes au questionnaire. Un terme similaire est en usage dans la partie germanophone de la Suisse, *Hebammengeburtshilfe* [obstétrique sage-femme], pour exprimer une discipline spécifique aux sages-femmes qui exige un savoir scientifique et une efficacité hautement pratique [Berner Fachhochschule, 2017]. Par analogie, la traduction française pourrait être *obstétrique sage-femme*. Le mot *obstétrique* est dérivé du latin *obstetrix*, désignant une sage-femme depuis le temps de Plaute dans la Rome antique. Il est composé du préfixe *ob* et du verbe *stare* [se tenir devant], mettant l'accent sur le fait que la sage-femme se tient devant le périnée de la parturiente pour recevoir l'enfant [Lenoble-Pinson et Leroy, 2003]. Toutefois, le mot *obstétrique* a disparu au début du Moyen Âge pour réapparaître au XVIII^e siècle, quand les premiers médecins ont commencé à donner des soins à l'accouchement. De plus, comme l'obstétrique correspond actuellement à une science et à une spécialité médicale, il ne semble pas approprié d'utiliser ce terme en voulant préciser *obstétrique sage-femme*.

Une autre option consisterait à utiliser le terme anglais *midwifery*. Par exemple, dans la partie francophone de la Suisse, le titre attribué est celui de Bachelor of Science HES-SO de Sage-femme/ Bachelor of Science HES-SO in Midwifery, utilisant en même temps les termes français et anglais [HES-SO, 2017]. À la Hochschule Osnabrück en Allemagne,

c'est uniquement le terme anglais *midwifery* qui est privilégié : Midwifery Bachelor of Science [Hochschule Osnabrück, 2019]. Toutefois, cette approche renforce l'intégration subtile d'anglicismes dans la langue française ainsi que dans d'autres langues, ce qui pourrait constituer un problème.

Un autre choix pourrait être celui d'utiliser le terme *sage-femme* en tant qu'adjectif. Par exemple, à l'Université du Québec à Trois-Rivières au Canada, le titre du programme de formation pour sage-femme est *Baccalauréat en pratique sage-femme* [UQTR, 2017].

Tel qu'il est mentionné dans l'introduction, une autre solution de rechange est *pratique sage-femme*, qui était en usage avant l'appellation *maïeutique* du *Lancet*. Cependant, il y a eu un certain dénigrement associé au mot *sage-femme* depuis l'ouverture de la profession aux hommes. Par conséquent, le choix de la traduction en français de *midwifery* nécessite une prise en considération du terme *sage-femme*.

Sage-femme est un terme ancien, utilisé depuis au moins 1375 [Lenoble-Pinson et Leroy, 2003]. *Sage* est dérivé du latin *sapiens*, qui signifie en même temps l'habileté et la compétence, teintées d'un aspect moral [Hauchecorne et Hauchecorne, 1985]. La femme peut être la perception présupposée du genre du professionnel [Pouvreau-Romilly, 1991]. Cependant, la femme peut aussi être la femme en travail que l'on accompagne [Duff, 2008] et la personne pour laquelle le praticien intervient [Charrier, 2004]. Ces aspects terminologiques n'excluent pas les hommes, car le mot *femme* ne fait pas allusion au genre du praticien. De plus, le trait d'union dans le terme *sage-femme* implique que la particule *sage* n'est pas un adjectif qualificatif, mais serait plutôt un nom qui pourrait autant être du genre masculin que féminin. La *sage-femme* signifierait être « avec la femme », c'est-à-dire que la sage-femme est avec la mère, ce qui serait semblable au mot *midwife*, dont le sens était « avec la femme » en moyen anglais.

Dans une recherche sur la perception des hommes concernant le fait d'être sage-femme, Charrier [2004] rapporte comment 12 hommes étudiants sages-femmes à Grenoble, en France, ont répondu lors d'une entrevue centrée sur leur position minoritaire dans la pratique. Une des questions

proposait différentes dénominations. Bien que les résultats de cette étude qualitative ne puissent être généralisés, aucun des répondants n'était d'accord avec la dénomination de *maïeuticien* et tous préféraient *sage-femme*. Il y a aussi des collègues masculins qui croient que *sage-femme* signifie « être une femme » et non pas « être avec la femme ». Étonnamment, un nouveau terme neutre est apparu dans deux cultures différentes, les Pays-Bas et le Japon. À l'origine, dans les deux langues, le mot « femme » faisait partie du terme *sage-femme* [*vroedvrouw* et *josanpu*, respectivement]. Les nouveaux termes [*verloskundige* et *josanshi*] font référence à l'expertise et au professionnel. Cependant, il n'y a pas d'unanimité à l'intérieur de la communauté néerlandophone. Ainsi, dans la partie de la Belgique où l'on parle le néerlandais, le terme *vroedvrouw* n'a pas été changé. Au Japon, le terme a été modifié en 2002 pour éviter une connotation genrée, bien que les hommes *sages-femmes* ne soient pas admis à la profession au moment de la publication du présent article [De Reu, informateur qui a été le premier homme *sage-femme* aux Pays-Bas; De Vries, 2004; Duff, 2008; Japanese Midwives Association, n.d; Vlasmsse Beroepsorganisatie van Vroedvrouwen, n.d.].

Nous devons donc nous demander si le mot *sage-femme*, vieux de 700 ans, pourrait être condamné, lui aussi, à disparaître. Notre enquête montre que les répondantes avaient une préférence pour le terme *sage-femme*, sauf une qui préférait le nom de *maïeuticien* pour les hommes et *maïeuticienne* pour les femmes. Malgré tout, c'est inhabituel que la présence d'une faible proportion d'hommes [en général, c'est le cas] dans une profession à prédominance féminine puisse entraîner un changement de nom et d'identité professionnelle, touchant ainsi quelque chose de profond sur le sens même de l'action professionnelle autour de la naissance. Pour Duff [2008], les mots anciens liés à la profession de *sage-femme* ne sont pas obsolètes : « il est évident que les mots plus anciens sont en lien avec des idées fondamentales, et il est inévitablement attrayant de relier la pratique *sage-femme* à la sagesse, à l'apprentissage, à la bonté et au soutien » [traduction libre].

Avec ces exemples, l'absence de consensus est

clairement visible. Il paraît essentiel que toutes les *sages-femmes* et les parties prenantes s'entendent sur le terme approprié pour *midwifery* en français, y compris peut-être dans d'autres langues, là où le terme manque, pour faciliter une compréhension de la profession et l'établissement d'une signification commune à l'échelle mondiale. Cependant, l'approche du haut vers le bas utilisée par le groupe exécutif de la série du *Lancet* sur la *maïeutique* pour diffuser ce néologisme de sens semble particulièrement maladroite. Le changement de dénomination a été mis en œuvre depuis en haut sans consultation des associations francophones de *sages-femmes*, ce qui est problématique tant pour des aspects sociopolitiques que linguistiques. Il pourrait en résulter une sous-utilisation de la série parce que les gens sont susceptibles de ne pas se reconnaître dans le terme *maïeutique*. Les résultats de l'enquête et l'absence d'adhésion au terme *maïeutique* montrent que son emploi dans tout le monde francophone est difficile sans consensus social. L'ICM a pu fédérer 112 pays avec des documents de base approuvés [par exemple, sur les compétences essentielles pour la pratique du métier de *sage-femme*], et c'est un bon signe. Mais, en fin de compte, c'est la standardisation indirecte par la pratique de chaque langue qui dicte l'usage. En tant que linguiste ayant participé à la féminisation des noms de métiers en France, Houdebine [1992] a laissé entendre que l'utilisation de la langue déciderait.

CONCLUSION

Bien que le groupe exécutif de la série du *Lancet* sur la *maïeutique* ait eu l'excellente idée de traduire des textes importants en français, il a sous-estimé les conséquences sémantiques de la traduction de *midwifery* par *maïeutique*. À la lumière de la littérature en français et de l'enquête de la Fédération suisse des *sages-femmes*, il est probable que les termes *midwifery* et *maïeutique* soient perçus comme étant non interchangeables. Il ne fait aucun doute que *maïeutique* ne constitue pas une traduction optimale de *midwifery*, et notre analyse des données a révélé une perte significative de sens en utilisant *maïeutique*. Sans littérature adéquate permettant une compréhension claire

et une politique consensuelle sur l'utilisation du terme dans les différentes communautés de sages-femmes francophones, il semble difficile de croire que *maïeutique*, dans sa nouvelle acception, influencera positivement les soins dans les services de maternité ou qu'il apportera une plus-value à l'identité professionnelle, comme la série du *Lancet* l'a préconisé en anglais. Un changement terminologique si crucial mérite un examen attentif de toutes les ramifications possibles, de sorte que le terme choisi soit significatif pour la population et que les femmes et les familles reconnaissent les compétences et les soins fournis par les sages-femmes à travers l'utilisation de mots éprouvés. La formation d'un consensus devrait être atteinte par la distinction entre les termes *sage-femme*, pour caractériser l'activité auprès des mères et des familles, et *maïeutique*, pour certaines réflexions de formation ou de recherche académique. Le présent article montre que ce qui est nécessaire maintenant, c'est une consultation des associations de sages-femmes francophones (par exemple, par l'ICM et l'OMS) pour, au bout du compte, trouver le terme le plus pertinent et le mieux accepté afin d'assurer un avenir uni à la profession.

RÉFÉRENCES

- Bergstrom, L. [1997]. Midwifery as a discipline. *Journal of Nurse-Midwifery*, 42 [5]: 417-420. doi:10.1016/S0091-2182(97)00078-5
- Bernerfachhochschule Gesundheit. [2017]. Berne [Suisse]. *Bachelor of Science/Hebamme*. Internet : <https://www.gesundheit.bfh.ch/de/bachelor/hebamme.html>
- Burkina Faso. [2013]. Décret no. 2013-1325/PRES/PM/MS portant code de déontologie des Sages-Femmes et Maïeuticiens du Burkina Faso. Internet : http://www.legiburkina.bf/m/Sommaires_JO/Dcret_2013_01325.htm
- Charrier, P. [2004]. Comment envisage-t-on d'être sage-femme quand on est un homme : L'intégration professionnelle des étudiants hommes sage-femmes [sic]. *Travail, Genre et Sociétés*, 12, 105-124. doi:10.3917/tgs.012.0105
- Charrier, P. [2010]. Socialisations au masculin dans un milieu professionnel féminin : l'exemple des hommes sages-femmes. Dans : Sandrine Croity-Belz, dir., *Genre et socialisation de l'enfance à l'âge adulte*. Toulouse [France]: Érès, 177-189. doi:10.3917/eres.rouye.2010.01.0177
- Chavel, T. [2013]. Le « servant leadership », une autorité maïeutique. *Les Dossiers de l'Obstétrique*, 430:32-33
- Côte d'Ivoire. [2014]. *Loi n° 2014-133 portant création d'un ordre national des sages-femmes et des maïeuticiens de Côte d'Ivoire*. Internet : <http://fdka.net/assets/files/vj-2014/vj-fdka-avril-2014.pdf>
- Debord G.E. et Wolman, G. J. [1956]. *Mode d'emploi du détournement*. Paru initialement dans le numéro 8 des *Lèvres Nues* (mai 1956). Bibliothèque virtuelle. Internet : http://sami.is.free.fr/Oeuvres/debord_wolman_mode_emploi_detournement.html
- de Gunzbourg, H. [2012]. *Projeté dans le monde : vers une éthique de la sage-femme*. Thèse de doctorat en philosophie, Université Paris-Est. Internet : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00712582/document>
- De Vries, R. [2004]. *A pleasing birth: Midwives and maternity care in the Netherlands*. Philadelphie [Pennsylvanie]: Temple University Press.
- Duff, E. [2008]. Wisdom, skill, companionship, earth, life, the kneeling woman: The meaning of midwife. *MIDIRS Midwifery Digest*, 18(1), 54. ISSN print 0961-5555.
- École de Maïeutique et de Psychologie Holistique. [2017]. Montreux [Suisse]. Internet : <https://www.academie-dpps.ch/ecole-de-maieutique.html>
- Fritts, H.W., Jr [1979]. Are we Socratic teachers? *Transactions of the American Clinical and Climatological Association*, 90:109-115. Internet : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2279379/pdf/tacca00099-0152.pdf>
- FNUAP, ICM et OMS. [2014]. *L'état de la pratique de sage-femme dans le monde*. New York [New York]: FNUAP. Internet : https://www.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/FRENCH_SOWMY2014_complete.pdf
- FNUAP, ICM et OMS. [2014]. *L'état de la pratique de sage-femme dans le monde : résumé analytique*. New York [New York]: FNUAP. Internet : <https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/SoWMy-ExecSum-French-rev.pdf>
- Gimenez, J. [2012]. Disciplinary epistemologies, generic attributes and undergraduate academic writing in nursing and midwifery. *Higher Education*, 63: 401-419. doi:10.1007/s10734-011-9447-6
- Hanke, M. [1990]. Socratic pragmatics: maïeutic dialogues. *Journal of Pragmatics*, 14(3):459-465. doi:10.1016/0378-2166(90)90101-I
- Hauchecorne, B. et Hauchecorne, S. [1985]. « Étude linguistique

- des mots : Sage-femme, naître, accoucher ». *Les Dossiers de l'Obstétrique*, 114, 19-22.
- Haute École Libre Mosane (HELMo). Liège (Belgique). [2013]. *Bachelier sage-femme*. Internet : <https://www.helmo.be/CMS/Formations/Paramedical/Bachelier-Sage-femme/Formation.aspx>
- HES-SO. [2017]. Haute École spécialisée de Suisse occidentale, domaine Santé. *Bachelor – Sage-femme*. Internet : <https://www.hes-so.ch/fr/bachelor-sage-femme-583.html?theme=T12>
- Hochschule Osnabrück, University of Applied Sciences. [2019]. *Midwifery (B.Sc.) Bachelor of Science*, Osnabrück (Allemagne) Internet: <https://www.hs-osnabrueck.de/de/studium/studienangebot/bachelor/midwifery-bsc/>
- Hoerni, B. [2005]. Maïeutique. *Revue Médicale Suisse*, n° 41, 1933. Internet : <https://www.revmed.ch/RMS/2005/RMS-41/1933>
- Horton, R. et Astudillo, O. [2014]. The power of midwifery. *The Lancet*, 384:1075-1076. doi:10.1016/S0140-6736(14)60855-2
- Houdebine A.M. [1992]. Sur la féminisation des noms de métiers en France. *Recherches féministes*, 5(1):153-159. doi:10.7202/057677ar
- Institut Maïeutique. [2017]. Internet : <http://www.maieutique.ch/fr/accueil.html>
- Japanese Midwives Association. [n.d.]. *About us*. Internet : http://www.midwife.or.jp/common/en_about_us.html
- Legifrance. [2013]. *Arrêté du 11 mars 2013 relatif au régime des études en vue du diplôme d'État de sage-femme*. Internet : <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2013/3/11/ESRS1301419A/jo/texte>
- Lemay C. « Être là » : étude du phénomène de la pratique sage-femme au Québec dans les années 1970-1980. [2007]. Thèse de doctorat en sciences humaines appliquées, Université de Montréal, Canada. Internet : <http://www.academia.edu/2579295/>
- Lenoble-Pinson, M. et Leroy, F. [2003]. Les dessous étymologiques de la sage-femme. *New Yperman. Societas Belgica Historiæ*, IV (1), 17-23.
- Maïeutic Développement. [2012]. Paris (France). Internet : <http://www.maieutic-developpement.fr/>
- Maieutics Foundation. [2017]. Internet : <http://maieutics.it/eng/>
- Nguyen F. [2013]. Sage-femmerie ou maïeutique?. *Les Dossiers de l'Obstétrique*, 426:17. Internet : <http://cnema.fr/cnema/wp-content/uploads/2017/10/Nguyen-2013-Sage-femmerie-ou-maieutique-.pdf>
- Observatoire de la langue française de l'Organisation internationale de la Francophonie. [2014]. *La langue française dans le monde*. Paris (France): Éditions Nathan. Internet : <https://www.francophonie.org/Langue-Francaise-2014/projet/Rapport-OIF-2014.pdf>
- Oesch, N. [2000]. *The adaptive significance of human language*. Department of Psychology, University of Tennessee, Knoxville. Senior Thesis Projects, 1993-2002. Internet : https://trace.tennessee.edu/cgi/viewcontent.cgi?referer=https://www.google.ca/&httpsredir=1&article=1051&context=utk_interstp2
- OMS, FNUAP, ICM et Muskoka. [2015]. Conférence/débat sur l'organisation des services de santé maternelle et néonatale et la recherche en maïeutique. Série du Lancet sur les soins sages-femmes. Compte rendu. 24 février. Internet : https://www.who.int/hrh/FR_Lancet_Concept_Note_2014.pdf
- Pouvreau-Romilly, O.Y. [1991]. *L'événement de la naissance : tâches et présences actuelles de la sage-femme*. Toulouse: Érès.
- Renfrew, M.J., Homer, C.S.E., Downe, S., Mc Fadden, A., Muir, N., Thomson, P. et ten Hoope-Bender, P. [2014]. Maïeutique : résumé analytique de la série du *Lancet*. *The Lancet*, juin. Internet : https://www.who.int/hrh/nursing_midwifery/Lancet_MidwiferyFr.pdf
- ten Hoope-Bender P., de Bernis L., Campbell J. et coll. [2014]. Improvement of maternal and new-born health through midwifery. *The Lancet*, 384:1226-1235. doi:10.1016/S0140-6736(14)60930-2
- Université du Québec à Trois-Rivières [UQTR] [2017]. *Département sage-femme*. Internet : https://oraprdnt.uqtr.quebec.ca/pls/public/gscw030?owa_no_site=236&owa_no_fiche=76
- Vlaamse Beroepsorganisatie van Vroedvrouwen [Organisation professionnelle flamande des sages-femmes], s.d. *Campagne Normale Geboorte*. Internet : https://www.vroedvrouwen.be/nl/Campagne/ouders/campagne_normale_geboorte